

HOMELIE DU 28^{ème} dimanche ordinaire

P. Xavier BEHAEGEL,

CATHEDRALE NOTRE-DAME DE LA TREILLE

Ce passage d'Évangile que toute l'Église accueille en ce dimanche porte communément le titre du « **jeune homme riche** »... je suis frappé par la disponibilité de cette personne, prêt à conformer sa volonté à celle de Jésus. Oh tout ne sera pas si simple c'est vrai, il aura du mal à aller jusqu'au bout du conseil que donne Jésus mais on ne peut pas cacher qu'il arrive avec un cœur pur pour poser sa question : « Bon maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? »

Tiens, tiens, « que dois-je faire ? », vous les pèlerins de Lourdes, cela ne vous rappelle-t-il pas le thème de cette année aux sanctuaires ? « Faites tout ce qu'il vous dira ! » reprenant ainsi les paroles de Marie aux serviteurs des noces à Cana. Faites tout ce que Jésus dit !

Il semble que le jeune homme riche se situe dans cette **dynamique d'obéissance**.

Alors Jésus lui répond en parlant de la Loi, des commandements, comme s'il voulait se mettre au même niveau que ce juif fervent. Et l'homme répond : « tout cela je l'ai observé », on dirait aujourd'hui : « commandement 1 check ! commandement 2 OK ! J'ai accompli mon devoir ! »

C'est alors que quelque chose se passe : « Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. » Avez-vous remarqué ce regard de Jésus ? vous vous êtes peut-être imaginé la scène ? je l'ai fait : je me suis projeté à la place du jeune homme et j'ai expérimenté ce regard appuyé qui témoigne d'un amour profond ! Je me suis même pris à imaginer que ce regard d'amour, il est offert à chaque personne que nous sommes. J'y crois !

A ce regard est associé **un appel** qui se décline en 5 verbes : « va, vends, donne, viens, suis-moi ».

Nul doute, Jésus nous met toujours en mouvement !

Et surtout il nous entraîne **toujours plus dans l'être que dans l'agir ou la possession**.

La vie chrétienne demande de savoir se déposséder, de faire l'expérience de la pauvreté.

Vous en faites l'expérience, vous les personnes malades ou handicapées qui consentaient à vous laisser conduire, soigner, à Lourdes et dans la vie quotidienne.

Vous en faites l'expérience vous les brancardiers et hospitalières qui consentaient à ne pas tout contrôler en prenant soin humblement de chaque pèlerin.

Avouons-le, ce n'est pas facile pour nous... comme ce n'est pas facile non plus pour ce jeune homme, lui qui n'attendait rien d'autre que la vie éternelle. Tant qu'à faire autant demander le pactole tout de suite !

Nous aussi nous portons certainement de « grands rêves » et « aspirons au bien des frères », comme le suggère le pape François dans sa prière pour le synode sur les jeunes, la foi et le discernement des vocations qui a lieu en ce

moment-même à Rome : « Tiens le cœur des jeunes du monde entier ouvert aux grands rêves et rends-les attentifs au bien des frères ».

Quels sont ces grands rêves d'aujourd'hui ?

Une bonne situation familiale, une sécurité économique... pour certains sûrement, mais pour d'autres, c'est bien plus que cela. Il y a un vrai désir qui s'exprime de **donner sa vie pour les autres**.

En témoignent tous ces jeunes lycéens qui se mettent au service à Lourdes, ou plus tard qui vivent des expériences de volontariat ou qui désirent donner un vrai sens à leur activité professionnelle, ceux qui mettent un point d'honneur à avoir une consommation responsable, ceux qui privilégient les relations humaines.

C'est alors que les mots du Christ peuvent éclairer de tels choix : « va, vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres ! ». Il n'y a pas si longtemps, nous fêtions Saint François d'Assise, modèle de pauvreté.

Aujourd'hui, l'Eglise reconnaît « saint » plusieurs figures.

Parmi eux, il y a le pape Paul VI qui a mené l'œuvre du Concile Vatican II à son terme connectant ainsi l'Eglise à la vie du monde contemporain, prenant en compte « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps et des pauvres surtout », comme l'évoque un des textes du concile. C'est lui qui a écrit ce texte sur le développement des peuples mettant l'accent sur la dignité de tout être humain.

Parmi eux également, il y a Mgr Romero, évêque du Salvador, contemporain de Paul VI, qui a lutté contre toute forme de pauvreté et contre l'oppression politique dans son pays, jusqu'à y laisser sa propre vie.

Oui, il nous faut quelques figures prophétiques pour nous montrer la vraie suite du Christ, ceux que le pape François appelle « les guides sages et généreux » dans la prière pour le synode !

Voici que s'ouvre en ce jour **la semaine missionnaire mondiale** : là encore toute l'Eglise est appelée à se mettre en sortie, entraînée par l'Esprit Saint.

Là encore, il faut souligner ô combien le pape veut que le synode rejoigne tous les jeunes du monde : pas seulement ceux qui sont déjà engagés, ceux qui fréquentent déjà nos églises ou qui sont sensibilisés à l'Evangile, mais vraiment tous !

Au cœur de cette année avec, pour et par les jeunes, Mgr Ulrich le formule ainsi : « nous ne nous préoccupons pas seulement des baptisés, catholiques, déjà intégrés à l'Eglise, mais de toute leur génération répandue sur la terre ». C'est une vigilance que nous devons sans cesse garder à l'esprit : **rester ouvert à tous !**

J'ose espérer que ce festival de musique Treille en Fête aura pu toucher le cœur de jeunes et moins jeunes par le chant, la prière, la créativité, la convivialité, et aura mis en route ces personnes pour vivre de l'Evangile.

Si tel est le cas, le festival aura atteint son principal objectif qui doit être celui de toute notre vie : **faire goûter à d'autres la joie de l'Evangile et laisser Dieu poser sur nous son regard d'amour !**